

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 2 mars 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[André, Eugène \(1836-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Denisart, Alfred](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (145r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 2 mars 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28149>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 mars 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Description

Résumé Godin communique à Émile une lettre de A. Mineur, Demoustier et Cie. Il demande à Émile de choisir avec attention la fonte s'il va au haut-fourneau, car le matériau conditionne la fabrication : « Une mauvaise fabrication serait la ruine de notre industrie. Une bonne fabrication de bons produits empêcherait les autres maisons de jamais rivaliser avec nous. » Il adresse ses compliments à messieurs Denisart et André.

Notes Destination : d'après le texte de la lettre.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin", Fonte](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Demoustier et Cie](#)
- [Denisart, Alfred](#)
- [Mineur, Demoustier et Cie](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom André, Eugène (1836-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Directeur d'usine, né en 1836 à Étain (Meuse). Il prend la suite d'[Alexandre Brullé](#) à la direction de l'usine Godin-Lemaire de Laeken (Belgique) de 1863 à 1875. Il est ensuite l'un des directeurs de l'usine du Familistère de Guise. Simple participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, il n'habite pas au Palais social en raison de l'état de santé de son épouse. Eugène François André est signataire d'une « Pétition demandant une sanction à la loi du 21 mars

1884 sur les Syndicats ouvriers, et par cette sanction un remède aux crises du travail ». Il est mentionné comme directeur d'usine lors du décès de sa soeur, Louise-Philippine, à Guise en 1887.

NomDenisart, Alfred

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieChef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Alfred Denisart est embauché en 1865. Il occupe jusqu'en janvier 1874 la fonction de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire, qu'il quitte pour une position plus avantageuse dans la région parisienne. Il est employé en 1876 par la Chocolaterie Menier à Noisiel (Seine-et-Marne).

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familière
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familière, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familière. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familière ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 2 mars 1866.

Mon cher ami

je vous une lettre de M. M. de
Méminie, Démocrate et je vous
peux montrer dans un petit journal
ce qu'il fait de la poudre et de la
dans tout le cas si le y a de ce
mme un essai que si la fonte le
plaît ce le verra de fonte sur lequel
on ne foudre pas les appareils armés
ont le tout de faire fabriquer de
maisons marchandes et tel le
une question qui fait toujours étre
present à son esprit

une mauvaise fabrication devrait la
ruine de notre industrie

une bonne fabrication de bons
produits empêcheront les autres maisons
de jamais réaliser une nous

mes compliments à M. Duvivier
et à M. Boulard et au Chanois
tous mes amitiés pour le

Georges